



LA LETTRE DE AVRIL 2014 N°161 St Germain-des-Prés

Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres

Enfant de Dieu !

Nous souvenons-nous de la date de notre baptême ? Beaucoup d'entre nous hésiteraient plus d'un instant ! On se souvient parfaitement de sa date de naissance, qui, aussi belle soit-elle, est seulement un passage du sein maternel vers le monde extérieur ?

La conception et le baptême d'un enfant sont, quant à eux, ses véritables

naissances. La première est le miracle de la Vie jaillissant de l'amour divin conjugué à celui des parents, la seconde est le don merveilleux du Salut offert à tout homme par Dieu.

Jeunes parents, nous souhaitons faire baptiser Joseph dans ses premiers mois. Est-ce le priver de sa liberté ? Ne doit-on pas attendre son âge de raison ? Bien sûr que non ! Car nous sommes convaincus que c'est l'unique chemin vers la Joie véritable.

La responsabilité des parents est d'éduquer en prenant les bonnes décisions pour leur enfant. Toute proportion gardée, osons ces analogies : Avons-nous demandé à Joseph ce qu'il voulait dans son biberon ? Lui demanderons-nous son avis pour son inscription à l'école ? Ce n'est pas pour autant que l'on ne respecte pas sa liberté ! En lui donnant tout ce que nous pensons être bien pour lui, nous lui donnons la possibilité, quand il



grandira, de faire des choix éclairés pour sa vie. C'est bien là qu'est sa vraie liberté.

Par le baptême, premier des sacrements, Joseph sera initié à la Vie Nouvelle des enfants de Dieu. Cette initiation sera complétée un peu plus tard par les sacrements de l'Eucharistie et de la Confirmation.

Cependant, le Baptême n'est pas une fin, mais bien le début du long chemin de la vie chrétienne ! Certes, la destination de ce périple, la Joie du Ciel, nous est promise, mais encore faut-il se mettre en route. « *On ne naît pas chrétien, on le devient* » disait Tertullien, un Père de l'Eglise des premiers siècles.

Notre famille, petite communauté ecclésiale domestique, sera le premier lieu où Joseph pourra affermir son désir de grandir dans la Foi, nourrir son espérance, et exercer la charité. Nous lui apprendrons, par la prière en famille, à remercier Dieu pour ses dons, à lui demander pardon et à oser lui demander ce qu'il lui faut.

Sois loué, Seigneur, pour la vie que tu nous as confiée, soutiens-nous dans notre mission de parents et gardes-nous sous ta protection.

Charlotte et Alexis R.

Numéro spécial "baptême"

Baptistère et fonts baptismaux

Nichée entre l'escalier de la tribune et le mur gouttereau de la nef (11^e siècle), à l'ouest de la travée du bas-côté nord, une chapelle fut modifiée en 1821 par l'architecte Etienne-Hippolyte GODDE, pour y loger le «Baptistère».

Le baptistère de SGP aux murs arrondis s'élevant en cul de four au-dessus d'un Christ en croix, abrite ses fonts baptismaux.

Ils nous sont peu connus, car souvent occultés par panneaux et bougies...

Pourtant, jusqu'à il y a une quarantaine d'années, le baptême était célébré, après l'accueil du catéchumène à la porte de l'Église, aux fonts baptismaux dans le fond de l'église. Le baptisé avait ensuite le droit de s'avancer dans le lieu saint.

Les cuves baptismales, une longue histoire !

Dans les temps anciens, le baptistère était à l'extérieur de l'église, simple piscine au contour de croix grecque, chapelle spéciale, ou bâtiment dédié au baptême alors célébré par immersion totale.

Puis, à la fin du 8^e s, le baptême est administré en église paroissiale, on y installe alors de grandes cuves assez creuses à même le sol: le catéchumène doit avoir de l'eau jusqu'aux genoux!

Au XII^e, elles sont en pierre, cylindriques, de plus d'un mètre de diamètre. Le plomb est alors utilisé - à la place de l'étain demandé par les textes liturgiques - pour doubler l'intérieur des cuves en pierre tendre.

Fin XII^e siècle chaque église a ses fonts baptismaux.



On en divise l'intérieur en deux compartiments : un, pour mettre l'eau baptismale, l'autre, percé en son fond, pour l'évacuation de l'eau versée sur la tête du baptisé.

Benoît XIII (1334-42) fixe la hauteur de la cuve: elle doit atteindre la poitrine du prêtre.

On surélève alors celles-ci en les posant sur un fût.

Fin XIV^e, si le bassin n'est pas divisé en deux, on leur juxtapose une seconde cuve plus petite, pour garder l'eau lustrale utilisée pour le baptême par infusion.

Au XV^e, le bas du bassin

est resserré, posé sur un pied à la base élargie et ressemble à un calice monumental. La mise en place d'une moulure, à la jonction de la cuve et du pied, rappelle le nœud du calice : Eau de la cuve baptismale et Sang du Christ ne mènent-ils pas tous deux à la Résurrection ?

Nos fonts baptismaux (inexistants dans les abbayes!) proviendraient de l'église St-Landry, dans l'île de la cité, fermée à la révolution et détruite en 1829.

Sans doute sont-ils du XVII^e. Ils auraient été élégamment rehaussés de métal (*volutes et coquilles*) au XIX^e.

Réunissant nombre des qualités que nous avons citées, ils sont formés d'une vasque ovale sur piètement à moulure, de marbre rouge veiné gris, et sculptés de doucines et godrons.

La cuve est fermée par un couvercle de marbre à larmes concaves, articulé au centre et cerclé d'une large bande de bronze à poignées rondes aux deux arrondis, permettant de soulever chaque partie du couvercle.

On y découvre alors deux cuves de métal et dans l'une d'elles une petite encoche cuvette... pour l'eau lustrale ?

Et un petit robinet : l'alimentait-il en eau de source ou par un système de pompe, pour simuler les eaux ruisselantes du baptême par aspersion ?

Agnès CHOMBART DE LAUWE

BAPTÊME

Catéchumènes : les forces vives de notre Paroisse

Dans le temps, on baptisait les bébés dans les heures qui suivaient la naissance. Mais, il n'y a pas d'âge pour être baptisé ! Témoignages de nos 12 catéchumènes qui seront baptisés dans la nuit de Pâques.



Nous vivons donc comme un retour aux sources ! Il y aurait sept-cent catéchumènes dans le diocèse de Paris actuellement. Qui sont-ils ? Chaque parcours est unique et émouvant bien sûr.

Souvent, Ils ont entre vingt-cinq et quarante ans, citadins, en train de se marier, de tradition chrétienne mais n'ont pas forcément connu d'éducation chrétienne.

Ces baptisés de l'âge adulte portent l'écharpe violette et bénéficient de la protection d'Albane de Wailly et du Père Stéphane Bentz.

Paul GAGEY

Le catéchuménat (*du latin « faire retentir aux oreilles »*) était au 3^e siècle une formation prébaptismale. Le scrutin, sorte d'examen de contrôle, sanctionnait la formation. Après le 5^e siècle, le baptême des enfants se généralisa et le catéchuménat tomba en désuétude.

En Mars, une jeune femme est venue frapper à la porte de St-Germain pour demander le baptême. C'est une démarche qui demande du courage pour quelqu'un qui ne connaît pas l'Église.

À ce moment là, le désir du

baptême prend le pas sur l'appréhension malgré les questions qui se posent :

«Comment vais-je être accueilli ? D'autres personnes font-elles cette démarche ? Y aura-t-il des jeunes ?

À St-Germain, les catéchumènes et les accompagnateurs se retrouvent tous les quinze jours pour une soirée d'enseignement, d'échanges et de prière et des temps forts: le week-end de retraite à St-Benoit-sur-Loire, l'entrée en catéchuménat, les appels décisifs à Notre-Dame.

Cette année, ce sont vingt

catéchumènes qui se retrouvent, dont douze seront baptisés à Pâques.

Albane de Wailly

Témoignage de Madenn

Phrase de sainte Thérèse dans Histoire d'une âme : *"Pour moi la prière, c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie."*

Témoignage de Carl-Johann

"Athée convaincu, il faudra attendre toute la puissance du sentiment amoureux confronté à une conception de l'amour inconnue et incomprise, pour daigner m'intéresser à des croyances que je pensais enterrées avec mon grand-père, pasteur luthérien.

Quelle joie, depuis, de

B A P T Ê M E

cheminer pas à pas sur les voies impénétrables de ce Seigneur aimant !"

Témoignage de Virginie

«Un peu plus de deux ans déjà se sont écoulées depuis mon entrée en catéchuménat à SGP.

Quelles ont été belles ces deux années ! Riches en émotions ! Je me souviens de la première fois où je suis entrée à SGP, et la première messe à laquelle j'ai assisté. Cette messe qui a été le coup de pouce et qui m'a donné un véritable élan pour demander mon baptême. Les rencontres de ma vie m'ont poussé dans cette voie, SGP s'est alors présenté comme une évidence, une belle église dans un quartier que j'adore. Puis j'ai découvert la vie paroissiale : les messes, les retraites spirituelles qui sont de véritables moments de repli et de sérénité, le groupe de prêtres, les catéchumènes et les accompagnateurs.

Autant de personnes que je remercie du fond du cœur pour leur soutien, bienveillance et accompagnement. Bien-sûr, les paroissiens, on les découvre petit à petit, au fil des messes et des opérations menées au sein de la paroisse et du quartier.

J'ai pu découvrir beaucoup d'entre eux au travers de l'«Hiver Solidaire».

Les dîners auxquels nous participions ont été de très beaux moments de partage, d'humanité, et de réconfort.

SGP est devenue pour nous catéchumènes notre maison, on s'y sent bien, entourés, aimés et soutenus par les prières de tous.

Merci à tous de nous porter aussi haut et de nous

accompagner pour quelques semaines encore jusqu'au chemin du baptême.

Toute cette bienveillance contribue jour après jour au renforcement de notre foi et à l'envie de la partager avec tous».

Témoignage de Sébastien

«La question du baptême s'est posée chez moi le jour où j'ai décidé de me marier à l'Église avec ma fiancée Miriam qui est une chrétienne accomplie.

Auparavant, j'étais croyant mais cela ne se manifestait en rien dans ma vie, à part le fait d'accompagner ma fiancée à la messe.

La volonté de me marier à l'Église et de recevoir ce sacrement a suscité en moi le désir d'aller à la rencontre de Dieu. Le catéchuménat m'a permis de découvrir beaucoup plus précisément les évangiles et le message que Dieu nous transmet à travers ceux-ci.

Je suis touché par ce message qui est un message d'humanisme par excellence: l'amour de son prochain et le pardon.

Recevoir le baptême est important pour moi, il signifie que Dieu m'accueille et me reconnaît parmi les siens. Mais cela ne marque pas un aboutissement pour moi mais plutôt le début d'un long chemin d'une vie de chrétien».

Témoignage d'Hadrien

"Au départ, j'étais pris entre la joie de l'appel et une sorte de doute concernant l'accueil. "Comment vais-je être reçu ? Par qui ?"

J'ai découvert un visage de l'Église bien loin de celui que les médias nous offrent. Malgré tout j'ai mis beaucoup de temps à m'ouvrir à cette dimension de

l'Église, qui devient peu à peu une nouvelle famille.

J'ai aussi vu que des gens vivaient de la même chose et cela m'a aidé car je me sentais un peu isolé dans mon environnement où il n'y a pas de chrétiens.

Je dois avouer qu'au départ les deux ans de catéchuménat me semblaient longues mais en fin de compte cela passe si vite !

Je pense avoir découvert une chose essentielle pendant ce temps de préparation au Baptême : la patience. Peut-être une des choses les plus importantes à mes yeux que nécessite la mise en route à la suite de Jésus sur le Chemin du Père."

Témoignage de Lila

«Je chemine vers le baptême depuis mon enfance.

Depuis toute petite, le Christ a toujours été présent, à mes côtés ; je ne le nommais pas, mais au fond de mon cœur, il y avait cette présence bienveillante. J'aurais pu continuer ma vie à Le côtoyer sans Le connaître.

Puis, au cours de mes missions dans l'humanitaire, je fus confrontée à un monde absurde, aux souffrances des plus démunis, à la question de la mort. Que faire de tout ça ? Quelle réponse y apporter ?

Là, où j'étais perdue, j'ai ressenti Sa présence, une infinie tendresse tournée vers moi. Alors, je L'ai suivi, sans savoir où j'allais.

Il y eut tout d'abord la prière, timide et instinctive, puis l'idée du baptême, la découverte de SGP et enfin le catéchuménat qui a débuté en septembre 2012.

C'est une grande joie pour moi d'être baptisée à Pâques cette année».

Stéphane Bentz & Paul GAGEY

P È L E R I N A G E

Sur la route de Chartres**Le 79^e pèlerinage de Chartres des 18/30 ans**

Mille Franciliens, dont 500 jeunes Parisiens sont partis les samedi 22 et dimanche 23 mars. Cette année, grande nouveauté : en plus de la route à pied, le diocèse de Paris proposait une route à vélo qui partait de Notre Dame de Paris. Près de cent-cinquante jeunes répartis en huit groupes s'y risquent.

Parmi ceux-ci un petit groupe de l'aumônerie d'Assas. A leur retour, nous leur avons rendu visite.

La route à vélo

Samedi, 8h du matin, temps gris, humide et froid, vent de face... ce n'étaient pas les meilleures conditions pour démarrer la route à vélo... La montée de la rue Saint-Jacques s'impose très vite, et l'on prend conscience que sortir de Paris n'est pas de tout repos.

Pourtant ce chemin replace immédiatement le jeune pèlerin au cœur d'une longue tradition que la modernité du vélo n'entame guère.

• «*On avait la satisfaction de faire la route d'une cathédrale à une autre cathédrale, cela faisait sens*» commente Tanguy, étudiant d'Assas.

• «*C'était physique !*» ajoute Caroline, étudiante en Pharmacie, «*La prière, le recueillement c'était pour les moments de pause.*» A vélo, on n'est pas dans de bonnes conditions pour prier, mais le côté sportif n'a pas empêché cette dimension spirituelle, au contraire. «*Au fur et à mesure, l'effort physique nous a permis de sortir de*



nous-mêmes.» précise Tanguy.

• Charles, aumônier à Assas, voulait expérimenter la route en tandem. Géraud était preneur.

Aucun n'a regretté : «*La synchronisation est obligatoire, c'est une excellente école ! De plus, on peut discuter, on ne se sent pas seul.*»

Le baptême, thème de réflexion de cette année

Il y eut trois temps de partage sur ce thème. On vient au monde par une première naissance mais la seconde naissance par le baptême est la plus importante. C'est elle qui nous ouvre à la vie.

Et maintenant, que faire de son baptême, comment le faire vivre ? «*Assumer son baptême, c'est risquer sa vie à la suite du Christ.*

C'est ce que Jésus affirme lui-même : « celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi la sauvera » (Lc 9, 24).

Il s'agit donc de lâcher ses certitudes et les projets rassurants d'une existence toute tracée pour habiter sa vie et la déployer aux dimensions de la volonté divine (...) bien au-delà de ce que nous pourrions en percevoir car l'amour nous dépassera toujours. Il n'y faut que deux qualités : le goût du risque et la confiance totale. (éditorial de Mgr Aupetit)

Des souvenirs marquants ?

«*Le samedi soir il y a eu la messe suivie de la veillée pour l'adoration...*» Le regard se perd, on se souvient de ce moment dans la petite église de village et on veut rester pudique : c'est difficile de dire après coup l'émotion qui étreint, de dire le sentiment d'appartenir à une communauté, et en même temps de se retrouver unique et seul, face à Dieu...

La bonne humeur était au rendez-vous : le poisson rouge, mascotte du groupe Assas, effectuait sa première grande sortie. Test concluant, il fera partie du voyage à Rome, fin avril, pour la béatification de Jean-Paul II. **Sylvie JAMMES**



CALENDRIER**EVEN**

- 24-25 mai • week-end au Mont-Saint-Michel
- 6-16 août • Pèlerinage d'été à Saint-Jacques-de-Compostelle

Communauté hispanophone

- 5 avril • Retraite à Fontainebleau avec la communauté hispanophone et le père Romero Fulgencio
- 15 avril • Cathéchuménat à 20h30, salle St Benoît, 5 rue de l'Abbaye
- 20 avril • ART, CULTURE & FOI, à 15h, visite église & chapelle
- Communauté hispanophone :
Pot d'amitié après la messe de 17h – salle Casimir
- Du 12 au 27 avril** **Pendant la période des vacances scolaires, les horaires des offices changent : pas de messe à 9h dimanche et pas de messe en semaine à 12h15, sauf samedi.**

LES OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE**JEUDI SAINT : 17 AVRIL**

- 7 h 30 : Office des Ténèbres
- 20 h : Cène du Seigneur

VENDREDI SAINT : 18 AVRIL

- 7 h 30 : Office des Ténèbres
- 12 h 15 : Chemin de Croix dans le quartier
- 20 h : Office de la Passion

SAMEDI SAINT : 19 AVRIL

- 8 h : Office des Ténèbres
- 21 h : Vigile pascale

DIMANCHE DE PÂQUES : 20 AVRIL

- Messe à 11 h
- Messe à 17 h en espagnol
- Messe à 19 h

LUNDI DE PÂQUES : 21 AVRIL

- Messe à 19 h

CARNET**Baptêmes**

Augustin GUERINI
Louise MESNIER
Jeanne STARCKY
Iseult DEIX
Gabriel SILBERMAN
Chloé SANCHEZ
Emilie GAVIRIA

Mariage

Christian CARYDIS
et Katrina UHLY

Obsèques

Marie BRESSOLIN
Solange de la BAUME
Alexis de ANDOLENKO
Didier LETOURNEUR
Roger CERTHOUX
Jacques LEREBOURS-PIGEONNIERE



Une semaine d'effervescence culturelle : Le Mai de Saint-Germain

Du 19 au 25 mai toutes vos activités culturelles seront réservées au **Mai de Saint Germain** : bloquez vos dates !

Pour la quatrième année l'association **Les Amis de l'Abbaye Saint-Germain-des-Prés** organise une semaine d'expositions, de concerts, de cafés littéraires et de rencontres.

Le Mai de Saint-Germain invite à vivre au rythme de ses rendez-vous quotidiens dans des lieux chargés d'histoire.

Il est ainsi un carrefour où littérature, sculpture, musique et peinture se rencontrent et font rayonner le foisonnement artistique et culturel du quartier.

S.J.**La Lettre de Saint-Germain-des-Prés, informations paroissiales**

- 3 place St-Germain-des-Prés 75006 PARIS - Tél : 01 55 42 81 33 - ISSN 2118-6669 - www.eglise-sgp.org
- Directeur de la publication : Père Benoist de SINETY • Rédacteur en chef : Paul GAGEY
 - Rédacteurs : Anne-Marie CELOT, Agnès CHOMBART DE LAUWE, Paul GAGEY, Sylvie JAMMES & Augustin MARY
 - Réalisation graphique : Jean-Marie LAVAT • Impression : FEM OFFSET, 94600 Choisy-le-Roi.